

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 87

Artikel: Quel avenir pour le Vietnam?
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830274>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Quel avenir pour le Vietnam ?

Derrière la carte postale, le pays se retrouve à un tournant de son histoire. Cette république socialiste doit composer avec un ultralibéralisme galopant.

C'est une partie du charme des films d'Exploration du monde. D'un côté, le public retrouve avec plaisir les images d'Epinal propres à chaque pays. Pour le Vietnam, ce sont, bien sûr, la baie de Halong, les rizières, les marchés flottants et tout un folklore. Mais, derrière la carte postale, se dessinent aussi, en filigrane, d'autres enjeux, comme en témoigne Christian Vérot, réalisateur de *Vietnam, les princesses et le dragon*, tourné entre 2013 et 2015.

En dehors des scènes avec des paysannes de montagne, il nous laisse entrevoir des cités qui ressemblent à n'importe quelle mégapole, avec leur lot de buildings et de commerces à l'occidentale. C'est bien là le problème : un capitalisme forcené dans une république dite socialiste qui laisse une partie de la population sur le quai. La première fracture se situe bien évidemment «entre

ceux ayant les outils économiques et intellectuels leur permettant de devenir de plus en plus riches, et les autres qui stagnent dans la survie». A ce problème bien connu est venu s'ajouter la privatisation de la santé et de l'éducation qui va encore agrandir le fossé. «C'était un des rares aspects positifs du communisme à la vietnamienne, éducation et soins gratuits, note le réalisateur. Aujourd'hui, les enfants de familles défavorisées n'ont plus accès à l'éducation, cet outil libérateur, promesse d'ascension sociale.»

UNE DOSE D'OPTIMISME

Reste à savoir si la cohabitation entre une économie qui se libéralise à grande vitesse et un régime communiste est tenable à court terme? Christian Vérot répond tout en nuances : «Le régime en place se dit communiste, mais les inventeurs du communisme doivent se re-

tourner dans leur tombe... Une certaine démocratisation se laisse apercevoir, une nouvelle génération de dirigeants plus pragmatiques également ainsi que le peuple croient largement en l'avenir.» Un sentiment renforcé sans doute par la venue de touristes toujours plus nombreux et des devises qui font évidemment le bonheur de l'économie locale.

Et, dans vingt ans, à quoi ressemblera le Vietnam? «Quelque chose proche de Taïwan ou de la Corée du Sud. Ce pays a une faculté d'adaptation, une force de travail et une foi en l'avenir que notre Europe peine à imaginer. Par sa diaspora aux quatre coins du monde, il a des contacts politiques et économiques bien placés. Ses atouts sont nombreux malgré sa taille physique.» Bref, Christian Vérot y croit. J.-M.R.

CLUB

30 places à gagner pour les projections dans 13 salles vaudoises et valaisannes. Voir en page 73.